

# L'express



REDACTION: 0633 98 74 00

## NICE ET LES ITALIENS

DOSSIER RÉALISÉ PAR ALAIN PIFFARETTI  
RÉDACTEUR EN CHEF : JACQUES TRENTESAUX

nice et les italiens

# UNE VILLE À L'HEURE ITALIENNE



*L'exceptionnelle beauté de la baie des Anges est toujours considérée par les Italiens comme l'un des atouts maîtres de Nice.*

Un siècle et demi après la première grande vague d'immigration italienne, Nice agit toujours comme un puissant aimant sur nos voisins transalpins...

PAR ALAIN PIFFARETTI



Au restaurant la Locanda, Paolo Bonizzoni, « Boni », pour les intimes, régale ses clients avec des recettes importées d'Italie.

**P**etite devinette : quel est aujourd'hui, après Rome et Milan, le troisième aéroport « italien » ? Réponse : Nice, que les habitants de Ligurie et du Piémont ont définitivement adopté pour leurs voyages internationaux. « C'est une illustration de notre hyper-proximité culturelle, géographique et économique », pointe Rudy Salles, adjoint au maire délégué au tourisme et député des Alpes-Maritimes. Un exemple parmi des dizaines d'autres... Car, loin de s'atténuer, le pouvoir d'attraction de la préfecture des Alpes-Maritimes sur ses voisins s'est renforcé ces vingt dernières années.

Pour s'en convaincre, il suffit d'une

balade en ville. La majorité des restaurants sont détenus par des Italiens, à l'image de la Locanda, ouvert par Paolo Bonizzoni, un architecte qui a troqué l'équerre contre le fourneau; le Local et Rosalina, tenus par deux frères, Walter et Turrido Molli; le restaurant de la chaîne Rossopomodoro, dirigé par Massimo Giornelli, qui possède déjà deux autres établissements franchisés à Pérouse (Ombrie) et même la brasserie « Félix Faure », comme son nom ne l'indique pas ! De nombreux hôtels sont également aux mains de ressortissants transalpins, tel le groupe Boscolo, qui détient plusieurs fleurons dans le centre : le Plaza, récemment rénové par Norman Foster, et surtout le Boscolo Exedra, l'un des cinq-étoiles de la ville.

Au-delà de la restauration et de

l'hôtellerie, le nombre de commerces et de petites et moyennes entreprises aux mains des Italiens a grimpé depuis quinze ans. « Beaucoup de jeunes venus de l'autre côté des Alpes se sont à nouveau intéressés à la ville ces dernières années pour y travailler et y investir. Certains s'installent même définitivement. Et les réussites sont multiples », souligne Agostino Pesce, directeur de la chambre de commerce italienne à Nice, qui a notamment lancé le label « Ospitalita italiana » pour distinguer les restaurants authentiquement transalpins.

### Les Italiens ont été les premiers à racheter des commerces

Le mouvement a d'abord gagné le centre-ville, où le nombre de magasins de proximité encore en activité était en chute libre au début des années 1990. « Les Italiens ont été les premiers à racheter des commerces et à redynamiser le centre avec des petits magasins, des supermarchés, des brasseries, des brocantes, etc. », rappelle Agostino Pesce. La nature particulière du tissu économique transalpin justifierait en partie le phénomène : « Le nombre de PME est beaucoup plus élevé chez nous, reprend-il. En revanche, la France possède davantage de grands groupes industriels. Le rôle de notre chambre de commerce consiste d'ailleurs autant à accompagner les PME italiennes à s'insérer ici qu'à aider les groupes tricolores à s'implanter de l'autre côté des Alpes. » Des sociétés telles que Leclerc, GL Events ou Adecco ont notamment bénéficié de ce service.

À l'heure actuelle, le nombre d'entreprises italiennes installées à Nice augmente, et ce, dans tous les domaines... Dans l'informatique, avec, par exemple, la start-up Solutions informatiques, créée par Roberto Marengo. Ou encore dans le secteur touristique, avec la Compagnie monégasque d'excursions, dirigée par Stanislas Smurra. « L'Union européenne, avec la liberté d'installation et la création de l'euro, a ►►

► fortement contribué à renforcer les échanges avec l'Italie », rappelle Rudy Salles.

Médecins, professeurs, conseillers financiers... Les professions libérales ont également perçu les avantages de la disparition des frontières. En 2005, l'avocate Maria Margherita Vialea a ainsi ouvert un cabinet de chaque côté de la frontière : le premier dans sa ville natale de Cuneo, le second dans la baie des Anges, où elle reçoit une large part de... compatriotes. « Ces derniers me confient des dossiers immobiliers. Je règle par ailleurs des questions successorales, parfois pour des familles installées depuis deux ou trois générations en France et qui possèdent encore des biens ou de la famille en Italie. Depuis peu, je conseille des entreprises du Piémont ou de Ligurie qui cherchent à récupérer leurs créances... », précise-t-elle.

## En voiture, Gênes est plus proche que Marseille

En outre, fidèles à leur réputation, les Italiens manifestent toujours un solide appétit pour l'immobilier de bord de mer : dans ce domaine, ils arrivent largement en tête, devant les autres nationalités. Pour la seule ville de Nice, quelque 25 000 résidences secondaires sont entre leurs mains, alors que l'on

compte probablement 20 000 résidents transalpins permanents dans la cité, selon Rudy Salles. Guère surprenant au final, lorsque l'on sait qu'en voiture Gênes est plus proche que Marseille ! La compagnie italienne Thello ne s'y est d'ailleurs pas trompée en ouvrant une ligne de train Milan-Gênes-Nice...

Si les Italiens sont toujours aussi

nombreux dans les luxueuses boutiques du centre-ville (tout particulièrement entre novembre et mars), il faut préciser qu'ils viennent davantage d'Italie du Nord que du Sud. Dans une ville influencée tout à la fois par le baroque et par le Consiglio d'Ornato, qui imposait avant 1860 des règles d'urbanisme en vigueur à Turin, ils se sentent, il est vrai, un peu chez eux !

*Les Italiens investissent toujours beaucoup dans l'immobilier à Nice, notamment dans la vieille ville.*



## En l'honneur de San Michele

Tous les 8 mai, une procession colorée s'offre aux yeux des Niçois. Au son de la fanfare, plusieurs centaines de personnes déambulent de l'église Ségurane jusqu'au port, en l'honneur de San Michele. Les jeunes gens côtoient de vaillants octogénaires dans une ambiance festive et bon

enfant, ponctuée de chansons traditionnelles italiennes. La cérémonie est courue ; on y croise parfois Christian Estrosi ou Eric Clotti... et la messe est de temps en temps célébrée par l'évêque en personne. Initiée il y a une quinzaine d'années, la cérémonie organisée par l'Association

Saint-Michel regroupe les Niçois originaires de Senerchia, un petit village situé près de la côte amalfitaine. L'immigration, commencée dans les années 1950, s'est poursuivie jusqu'à nos jours. « On compte plus d'habitants originaires de Senerchia à Nice que dans ce village, qui regroupe environ

800 âmes l'hiver », sourit Antonio Gentilella, le président de l'association. Lui-même est employé au service espaces verts de la ville ; sa fille Aurore travaille au conseil départemental des Alpes-Maritimes. A leur exemple, la plupart des 1 200 Niçois originaires de Senerchia sont parfaitement intégrés.

## **MASSIMO FELICI**

### **A Nice, le climat est plus doux**

De son côté, Massimo Felici, psychologue installé à Nice, évoque, lui, « la qualité de vie et le climat exceptionnels de la ville. A Milan, il règne une chaleur suffocante l'été et l'hiver est très humide. » Même s'il conserve encore des patients en Lombardie, qu'il visite deux jours par semaine, il consacre l'essentiel de son temps à la baie des Anges. Là où, la soixantaine passée, il a décidé de recommencer sa carrière professionnelle en ouvrant un cabinet de psychologue libéral : « Avec tous les Italiens qui habitent la ville, et grâce au bouche-à-oreille, je n'ai pas eu beaucoup de mal à remplir mon carnet de rendez-vous », s'amuse-t-il. Quand à Cinzia, son épouse, architecte, elle a également retrouvé du travail en libéral auprès de clients transalpins... et de la chambre de commerce franco-italienne ! Cette double vie semble apparemment combler les adeptes de la formule, même si beaucoup reconnaissent qu'elle implique une discipline de fer... **A.P.**